

Synthèse débat national sur l'avenir de l'école

Arrondissement :Tours

Type de réunion : Collège public

Déroulement : deux réunions en grand groupe avec à chaque fois deux sujets traités

Préambule :

Les deux réunions débat dans ce collège ont rassemblé chacune entre quarante et cinquante personnes avec à chaque fois autant de parents que d'enseignants et quelques élèves.

Les échanges dirigés par un animateur extérieur ont été riches et conviviaux de l'avis des participants.

L'objectif de ces rencontres a été clairement énoncé dès le début des réunions, il consistait à profiter du débat pour échanger des idées, confronter des expériences, mieux connaître les « problèmes des uns et des autres », et « à élever » le débat au delà des échanges habituels plus centrés sur le quotidien.

Cet objectif de partage a été adopté par tous.

Par contre, et de l'avis assez général l'utilisation politique (ou par le politique) du débat a suscité réserves ou réticences.

Outre qu'il semble assez peu crédible techniquement d'effectuer en quelques jours une « synthèse » de sujets aussi complexes, il apparaît douteux que le législateur construise réellement ses choix à partir d'un tel dispositif. De nombreux participants ont au contraire souligné que des orientations politiques en matière d'éducation nationale étaient d'or et déjà prises par les gouvernants et que ces choix étaient globalement néfastes au élèves et à leur avenir. En conséquence, la participation au débat ne saurait en rien être considérée ou utilisée aujourd'hui ou demain comme une approbation de tels choix.

Sujet n° 3 : Vers quel type d'égalité l'école doit elle tendre ?

Constat : l'égalité formelle face à l'éducation existe dans le collège unique, mais elle est loin d'être réalisée en terme de « réussite sociale »

En ce qui concerne l'école (et particulièrement pendant la scolarité obligatoire au collège) l'égalité serait d'offrir à tous les mêmes possibilités de développer tous ses potentiels.

Débat sur les classes homogènes ou hétérogènes.

Les classes « homogènes faibles » apparaissent systématiquement et rapidement stigmatisées et dévalorisées même si au début elle peuvent donner des résultats positifs.

Causes :

- Objectifs mal définis ou mal respectés
- Ignorance ou Méconnaissance des parents, élèves, professeurs.

Solutions préférées

- Classes homogènes mais avec objectifs définis, valorisants...et reconnus par tous
- Regroupement d'élèves par niveaux de connaissance plutôt que par classes figées pour respecter des rythmes d'apprentissage différents selon les matières (cf. ex du Canada), mais il convient aussi de préserver le rôle socialisateur du « groupe classe ».

Sujet n° 6 : Comment l'école doit s'adapter à la diversité des élèves ?

Echanges autour de différents dispositifs et pratiques déjà mis en œuvre :

Les IDD :

- Travail interdisciplinaire
- Evaluation plus valorisante car prise en compte de toutes les compétences (moins strictement « scolaires »)
- Meilleure envie de participer de la part des élèves
- Plaisir attaché à des réalisations concrètes

Mais

- Manque de moyens humains pour les mener à bien (6 h au lieu de 16 en 4ème)
- Risques liés au développement de l'optionnalité qui réduirait l'égalité face aux connaissances (problème des programmes obligatoires et/ou optionnels)
- Remise en cause partielle par l'administration sans même qu'une évaluation ait été faite

Si ces dispositifs sont efficaces pour s'adapter à la diversité des élèves (ce qu'ils semblent être), il faut les amplifier et réviser en conséquence, les programmes, les évaluations et la forme même de certains enseignements, mais pour ce faire il faut en avoir la volonté et s'en donner les moyens.

L'alternance avec le lycée professionnel

- Remise en confiance possible pour les élèves en difficulté
- Eviter le décrochage
- Prendre conscience de l'utilité des enseignements généraux
- Apporter un regard positif sur le lycée professionnel

Cette disposition peut être positive à condition de prendre la forme d'un va et vient entre les deux établissements et d'être portée par un vrai projet, préparé et suivi.

Cela suppose des classes organisées spécifiquement pour pallier cette contraintes

Sujet n° 8 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Constat de la diversité et de la volatilité de la motivation

Ex l'utilisation des outils multimédia peut très vite ne plus beaucoup motiver

En général quand même, les matières où l'on manipule, où l'on produit des réalisations concrètes facilitent la motivation

Débat sur la notion d'effort et de contraintes

Rôle indispensable des parents (et de l'environnement social) pour fixer ou aider l'élève à se fixer des objectifs

La motivation, comme l'acceptation de l'effort est indissociable de la notion de projet et d'objectif (à + ou – long terme). La note ou la reconnaissance de l'enseignant ne peut aujourd'hui suffire.

Sujet n° 13 : Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

Débat :

C'est la question la plus difficile posée au collège

Une partie des enfants « traversent le collège, sans s'y arrêter », ce sont ceux qui ne maîtrisent ni la lecture ni l'écriture (et dans une certaine mesure la langue). Ce niveau de difficulté doit être résolu préalablement à l'entrée au collège, ce qui n'est pas toujours le cas.

Quelques réflexions « en vrac » :

- De nombreux redoublements ne servent à rien (là aussi, il faut un objectif clair)
- Il faudrait disposer d'orthophonistes en interne dans les établissements
- Certains élèves devraient pouvoir disposer d'un Cours Préparatoire sur plus d'un an si nécessaire
- Le choix des SEGPA peut être bénéfique pour ces élèves, mais ce sont des classes doublement stigmatisées (localisation et fréquentation) aussi les parents refusent les affectations proposées. Il faudrait peut-être créer des SEGPA dans les « établissements réputés » de centre ville.
- Pourquoi une deuxième langue obligatoire pour des élèves en grande difficulté avec la première ?????
- Il est possible de renforcer des enseignements de base pour les élèves en difficulté (expérience menée actuellement), mais ces dispositifs demandent d'y consacrer des budgets horaires importants.... rarement disponibles.
- La difficulté à percevoir les liens entre les enseignements (programmes très découpés et pas toujours cohérents) est un facteur aggravant pour les élèves en grande difficulté.

Priorités pour l'école

Les débats n'ont pas donné lieu à des choix de priorités (cf. préambule)